

## 20231226 Le Figaro

<https://www.lefigaro.fr/lyon/apres-la-messe-de-noel-des-migrants-heberges-dans-une-eglise-de-lyon-en-quete-d-une-solution-perenne-20231226>

# Après la messe de Noël, des migrants hébergés dans une église de Lyon en quête d'une solution pérenne

Par [Antoine Sillières](#)



Le square voisin de l'église du Saint-Sacrement accueille un campement de migrants depuis plusieurs mois. Googlestreet

Parmi les 200 migrants qui vivent dans le campement du square Sainte-Marie Perrin, plusieurs dizaines dorment chaque soir dans l'église du Saint-Sacrement voisine avec l'assentiment du diocèse qui demande désormais aux pouvoirs publics de trouver des solutions de logement.

*Le Figaro Lyon*

Une messe de Noël comme un symbole de charité chrétienne. Les festivités de la nativité se sont tenues en présence des jeunes migrants hébergés au sein de l'église du Saint-Sacrement, ce samedi 24 décembre, dans le 3<sup>e</sup> arrondissement de Lyon. Installées depuis le début du mois à l'initiative de l'association Soutien migrants Croix-Rousse et avec l'aval du diocèse, plusieurs dizaines de personnes vivent toujours sur place en cette fin d'année. [Ils s'étaient réfugiés dans l'église lors du pluvieux week-end de Fête des Lumières](#), alors que le bâtiment jouxte leur campement du square Pierre-Marie Perrin où ils sont installés depuis plusieurs mois.

« Il y a 185 personnes dans ce camp selon le dernier recensement, relaie le diocèse au Figaro. Dans l'église, ils sont 30 à 50 par nuit et se relaient. Avec un point d'électricité et un peu de chauffage le matin, mais cela reste très sommaire, puisqu'il n'y a par exemple pas de sanitaires sur place ». L'archevêque, Mgr Olivier de Germain, s'était rendu sur place dès le lendemain de l'occupation. « Cela s'est bien passé dès le départ, l'archevêque a tout de suite posé des paroles pour garantir l'engagement diocésain, poursuit le diocèse. Nous avons tenu une réunion sur place pour donner un cadre à cette cohabitation, avec par exemple la demande de replier les matelas le matin afin que la messe puisse se tenir ». Et ce fut le cas, dès le premier dimanche et jusqu'à la messe de Noël donc.

## « Le diocèse encourage les pouvoirs publics à prendre leur part »

Sur place, l'engagement associatif suit. Le secours populaire donne des cours de français et une association musulmane distribue des repas. Les bénévoles de Soutien migrants Croix-Rousse, qui œuvrent depuis de nombreux mois, demandent de leur côté « *un hébergement digne et humain* ». Mais les pouvoirs publics, eux, se renvoient la balle. En charge des mineurs non accompagnés et des femmes isolées, la Métropole indiquait récemment au *Figaro* que ces jeunes « *dont la vulnérabilité ne peut être remise en question* » ont été « *évalués majeurs* ». Il incombe donc à l'État « *de les prendre en charge* ». Mais la préfecture du Rhône, comme la ville de Lyon, voit ses capacités d'accueil saturées. La municipalité a ainsi dû payer 40.000 euros de nuitées d'hôtel pour mettre à l'abri des dizaines d'enfants qui avaient trouvé refuge dans plusieurs écoles publiques. Côté hébergement d'urgence, [le 115 est largement embolisé](#).

À lire aussi [La mairie de Lyon va payer 40.000 euros pour héberger des enfants à la rue à l'hôtel](#)

« *On ne sait pas comment ni à quel rythme se font les réunions mais les trois entités sont débordées, commente le diocèse. Tout le monde est suspendu aux financements de l'État pour l'année à venir. Le diocèse a proposé d'héberger une partie des personnes ailleurs dans des conditions un peu meilleures et encourage les pouvoirs publics à prendre leur part* ». Une partie des migrants de l'église du Saint-Sacrement devrait donc être prise en charge de manière plus pérenne par l'archevêché, qui a cherché des lieux munis de sanitaires parmi son patrimoine de lieux, cures et autres salles. En espérant faire des émules.